

L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

161 | janvier-mars 2002

Localisation et mondialisation. Musique et société

Ernest Gellner, *Language and Solitude*. Wittgenstein, Malinowski and the Habsburg Dilemma

Cambridge, Cambridge University Press, 1998, XIX + 209 p., bibl., index

Jackie Assayag



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/7996>

DOI : 10.4000/lhomme.7996

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 241-243

ISBN : 2-7132-1404-1

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Jackie Assayag, « Ernest Gellner, *Language and Solitude*. Wittgenstein, Malinowski and the Habsburg Dilemma », *L'Homme* [En ligne], 161 | janvier-mars 2002, mis en ligne le 06 juin 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/7996> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.7996>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Ernest Gellner, *Language and Solitude*. Wittgenstein, Malinowski and the Habsburg Dilemma

Cambridge, Cambridge University Press, 1998, XIX + 209 p., bibl., index

Jackie Assayag

- 1 LE MANUSCRIT de *Language and Solitude* d'Ernest Gellner est resté inachevé. De là, comme le souligne le préfacier (qui n'est autre que son fils, l'ethnologue du Népal David N. Gellner), l'impression de déjà lu. En effet, il y renoue son dialogue sarcastique, toujours recommencé, avec deux géants de l'esprit qu'il hisse au statut de grands ancêtres de la tribu européenne babélisée. D'une part, avec Ludwig Wittgenstein, le plus cité (et le plus viennois) des philosophes du XX^e siècle, qui est allé le plus loin dans la délégitimation de la sémantique des intentions; d'autre part, avec Bronislaw Malinowski, l'ethnologue renommé entre tous et fondateur de l'anthropologie sociale (britannique) pour avoir (re)légitimé l'étude pragmatique des microsociétés comme totalités structurées et cohérentes.
- 2 La symétrie du traitement des deux théoriciens n'est cependant pas respectée. Wittgenstein, auquel est consacré la plus grande partie de l'ouvrage (Part II), incarne l'erreur pernicieuse d'une double aliénation. Non seulement celle de l'aliénation au langage, dans sa première philosophie, celle du *Tractatus logico-philosophicus* (1921), dont Gellner réduit l'enseignement à l'adoption d'une posture individualiste, positiviste, cosmopolite et universaliste. Mais aussi celle de l'aliénation à la culture dans la seconde, celle des *Recherches philosophiques* (1951) dont la perspective inviterait au romantisme, au populisme et au communautarisme.
- 3 Pour Gellner, ces deux partis pris radicaux – le solipsisme et le communautarisme – dérivent du fait que Wittgenstein était un esprit totalement a-historique, que le philosophe n'avait aucun sens de la diversité des cultures, ni même de l'existence des cultures. Comme sa biographie en témoigne, il ne portait aucune espèce d'intérêt aux questions sociales ou politiques. De ce désintérêt résulte la transmission d'« impensés » culturels (propres au di-lemme des Habsbourg) dans sa philosophie (chap. XV).

- 4 À cette aune, Malinowski apparaît comme un émancipateur pour la simple raison qu'il a combiné les éléments des deux pôles du dilemme : empirique *et* organiciste, holiste *et* synchronique, romantique *et* positiviste, universaliste *et* libéral parce qu'attaché aux singularités, en faisant disparaître du même coup ce dilemme (Part III) ; encore qu'il n'ait pas conduit à son terme cette libération du langage et de la culture, et qu'il se soit finalement rétracté.
- 5 Gellner se demande pourquoi Malinowski a pu échapper à la tyrannie des présuppositions aliénantes au langage et à la culture auxquelles a succombé Wittgenstein. Non qu'elles aient été moins prégnantes à Cracovie (où le premier est né) qu'à Vienne (ville du second), ni que sa trajectoire de vie et son tempérament ne l'inclinassent davantage au doute et à l'exercice de la pensée rationnelle. C'est, principalement, parce qu'il appliqua une philosophie scientifique de type biologique aux objets culturels (éloignés). Combinant le radicalisme empirique, appris auprès de son mentor Ernst Mach, avec son penchant pour le travail ethnographique de « terrain », il a développé une nouvelle méthodologie scientifique puissante qu'il transforma en discipline, connue sous le nom d'anthropologie sociale (chap. XXV)
- 6 Les noms du philosophe du langage et du théoricien fonctionnaliste de la culture sont assimilés aux produits des turbulences intellectuelles des dernières années de l'empire des Habsbourg (Part I). Transformés en médailles socio-philosophiques viennoises pour les besoins de la comparaison puis de la déduction, chacun d'eux incarne un pôle du dilemme propre à l'Europe centrale du début du *xx*^e siècle. Mais Wittgenstein et Malinowski blasonnent également le défi auquel restent confrontés tous les Européens aujourd'hui, pour ne pas dire l'ensemble des acteurs du monde. En effet, la tension interne à ce dilemme invite au choix de tel ou tel type de modernité : « ouverte » ou « close », répète fréquemment cet admirateur déclaré de Karl Popper avec lequel il partagea d'ailleurs ses idéaux d'instituteur.
- 7 Dégager et exemplifier de la sorte la polarité élémentaire de l'empire des Habsbourg (et de Vienne) permet à Gellner de mettre en relief deux théories de la connaissance, deux représentations du langage, deux visions du monde et de la réalité, deux théories d'« everything », comme il l'écrit parfois à la diable.
- 8 Réduisons la démonstration à une dichotomie, comme Gellner les affectionne (en taisant une bonne dizaine d'objections). Wittgenstein (dans sa première période) incarne la vision individualiste, atomiste, universaliste, qui fut installée dans la pensée occidentale par le Français exilé, Descartes, et mise en fiction par le personnage de Robinson Crusoé de Defoe. Elle fut typifiée par Hume ainsi que par d'autres Écossais comme Adam Smith, puis catégorisée par Kant, pour être reformulée par Mach, Russell, Popper dans un cadre épistémologique, ou encore par Friedrich von Hayek et Ludwig Mises, cette fois dans le champ de l'économie néolibérale et bourgeoise. Ainsi cette perspective s'est-elle identifiée variablement selon les époques avec le rationalisme, l'empirisme, le criticisme et le positivisme, mais aussi avec la *Gesellschaft* et l'industrialisation, avec l'économie de marché, le libéralisme politique et le cosmopolitisme. Mais, surtout, elle est restée toujours sciemment indifférente aux liens de sang ou à l'appel du terroir.
- 9 Pour sa part, Malinowski est l'emblème d'une vision communaliste ou communautaire, culturaliste, peut-on dire, celle d'un mode de vie et de pratiques non réflexives propres à une organisation de type organiciste. Elle fut initialement articulée en Allemagne par Herder, puis par nombre de romantiques, dont Hegel, qu'ils soient populistes ou

nationalistes, voire droitistes, tous hérauts de la *Kultur* et de la *Gemeinschaft*, défenseurs de la totalité, du holisme, du particularisme et des spécificités culturelles, certains chantres de l'ethnie et des idiosyncrasies, d'autres, ou les mêmes, partisans du sang, du sol, des racines, des communautés fermées et confortables.

- 10 La première vision a pour sacrement le libre marché des biens et des idées, la seconde, le village, le folklore et les fêtes. L'une est l'expression philosophique de la « société ouverte », l'autre défend les intérêts de la « société fermée ». Bien que la tension entre ces deux *Weltanschauungen* ait été particulièrement forte dans le royaume des Habsbourg, elle ne fut pas moins puissante en Pologne et à Cracovie – cette « banlieue de Vienne » où Malinowski naquit, dans une famille de petite noblesse catholique appauvrie – qu'en Autriche – là où Wittgenstein vécut au sein d'une famille richissime de juifs convertis au catholicisme –, notamment lorsque cet empire amorça son déclin fin-de-siècle entre 1880 et 1918, que beaucoup confondirent avec les « derniers jours de l'humanité ».
- 11 Depuis ce crépuscule, la confrontation entre les militants de l'« individualisme-universaliste » et les partisans d'une « conception organiciste *Blut und Boden* » fut, selon Gellner, le tourment quotidien de la configuration sociale européenne. Les haines de la vie politique s'y alimentent depuis lors avec d'autant plus de virulence que le nationalisme est né des besoins d'une *Gesellschaft* qui parle volontiers le langage de la *Gemeinschaft* (chap. V).
- 12 Finalement, ces portraits d'intellectuels brossés par Gellner sont manifestement les masques qu'il se donne ou se refuse pour définir à la fois son expérience et son profil intellectuel et idéologique : celui d'un Européen libéral, de type plutôt conservateur, réaliste et positiviste, mais pleinement conscient du pluralisme culturel et pour lequel le nationalisme est irréversiblement inscrit dans l'évolution sociologique de notre temps.
- 13 À l'évidence, il y a de fortes « ressemblances de famille » en Europe centrale entre les *dramatis personae* qu'il plante dans son théâtre de l'histoire des deux derniers siècles ; des personnages qu'il réemploie volontiers pour, d'une œuvre à l'autre, mettre en relief et à vif sa pensée dans son combat contre les formes modernes de l'irrationnalisme, du relativisme et du postmodernisme.
- 14 Gellner n'est évidemment pas dupe de ce jeu de masques puisqu'il se proclame philosophe malinowskien et anthropologue poppérien, ou lorsqu'il campe Freud en chamane, Malinowski en héraut du rationalisme cosmopolite, Wittgenstein en prophète du relativisme antiscientiste ; toutes positions intellectuelles qu'il adopte ou critique par le truchement des progénitures de la Vienne de François-Joseph... dont il est lui aussi un fleuron tardif.
- 15 Cette manière polémique d'opposer des figures allégoriques de penseurs et de héros scientifiques ou de poser les problèmes intellectuels et idéologiques en les transformant en représentations du monde exclusives, lourdes de conséquences politiques, donne l'impression de transplanter la « guerre froide » dans le champ des idées – camp contre camp : *tertium non datur*.
- 16 De là le sentiment, pour un observateur d'un ordre international qui n'est plus celui de Yalta, d'être renvoyé à un Tribunal de l'Histoire dont le juge appliquerait le « critère de démarcation » dont Popper fut le grand Commandeur. C'est ce théâtre, qu'on pourrait qualifier de brechtien pour cause de « distanciation » vis-à-vis des phénomènes

(notamment nationalistes) en conséquence objectivés, que dramatise la production de Gellner, cet Européen (central) réfugié en terre britannique où, on le sait, prévaut une tradition aristo-libérale de la *scholarship*.

- 17 Reste cependant l'impression qu'un tel mode engagé de théorisation en « situation » caricature les auteurs dont il parle, notamment ici Wittgenstein – dont il n'a pas compris ou voulu comprendre le scepticisme et son « arte povera » philosophique – et n'évite pas toujours de reconduire de vieux préjugés, comme l'ont montré son traitement eurocentré des questions de l'islam et du nationalisme et sa conception de l'Histoire en forme de catéchisme trinitaire.

AUTEUR

JACKIE ASSAYAG

CNRS, EHESS, Centre d'étude de l'Inde et de l'Asie du Sud, Paris.